

# Newsletter Pierre-Hugues Herbert

## ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

### Sommaire :

- Cap sur les Petits As
- « Rectif » : PH N°2
- PH sportif de haut niveau
- La citation du mois
- Carnet de voyage
- Flash Back : un week-end de rêve avec Guy Forget
- Entretien Ch. Henry
- Acti/Actu : divers

## Rectif PH N°2

La nouvelle s'est rapidement propagée pendant le tournoi du TIM 91. Elle a même été confirmée par le papa de l'intéressé.

Il y a eu inversion de résultats. Jason Milsztajn, annoncé comme N°2 français des - 14ans, a bénéficié sur son listing de résultats qui n'étaient pas les siens. Ses victoires à 3/6, 2/6 et 1/6 étaient celles de son grand frère Jonathan, classé à 1/6. Son bilan est donc faussé et il a été fort logiquement rétrogradé à 15. Pierre-Hugues monte donc d'un cran dans la hiérarchie et accède au 2<sup>ème</sup> rang français au regard de son bilan de points au classement 2005. Il confirme et améliore ainsi, compte tenu qu'il était N°3 en 2003 et 2004, sa position dans le peloton de tête des 91. Il fait d'ailleurs preuve sur ce plan d'une stabilité qui n'a pas toujours été l'apanage de ses concurrents. Même si aujourd'hui ce résultat appartient déjà au passé, c'est un résultat qui compte, qui est encourageant et qui concrétise un travail de longue haleine.



## Pierre-Hugues "sportif de haut niveau"

6 joueurs et joueuses de tennis licenciés en Alsace, dont Pierre-Hugues, figurent, suite à proposition de la FFT, sur les listes de haut niveau publiées par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Oui, ils sont six. Six seulement, 3 filles et 3 garçons : Sarah Moundir, Anna-Maria Zubori, Anne-Laure Heitz, Gauthier Schilling, Nicolas Thomann et Pierre-Hugues. Les connaisseurs s'apercevront que Pierre-Hugues, parmi eux, est le seul bas-rhinois, mais il faut savoir aussi que c'est le seul à figurer dans la catégorie "Jeune", le seul donc à pouvoir se prévaloir pour 2005 du titre convoité de "sportif de haut niveau".

Quelques explications s'imposent. L'appellation "sportif de haut niveau" est en effet une sorte d'appellation contrôlée. Il existe 2 listes de haut niveau distinctes, la liste proprement dite des "sportifs de haut niveau" comprenant les catégories "Élite", "Senior", "Jeune" et "Reconversion", et une liste complémentaire comprenant les catégories "Partenaire d'entraînement" et "Espoir". Zubori, Heitz et Thomann sont inscrits dans la catégorie "Partenaire d'entraînement", Schilling et Moundir dans la catégorie "Espoir". Tous peuvent être considérés à ce titre comme des athlètes de haut niveau, mais aucun ne possède pour 2005, hormis Pierre-Hugues, le statut spécifique de "sportif de haut niveau" qui fait l'objet d'une reconnaissance officielle consacrée par un certain nombre de textes de loi. Une distinction importante au regard des quelques avantages que procure ce statut particulier. Pour donner une base de référence, disons que : "Élite", c'est Grosjean ou Mauresmo et leurs camarades qui ont joué en Coupe Davis ou en Fed Cup; "Senior", c'est Gasquet et d'autres qui pointent dans les 100 premiers ATP ou WTA; "Jeune", c'est les tout meilleurs jeunes français de chaque catégorie. Certains alsaciens de cœur, quoique licenciés dans d'autres régions, sont répertoriés sur ces listes. C'est le cas de Paul-Henri Mathieu "Élite" ou Jérôme Haenhel "Senior", un Jérôme Haenhel qui en 2004 n'était que "Partenaire d'entraînement".

Autant dire que Pierre-Hugues, après avoir figuré ces 2 dernières années sur les listes "Espoir", peut être fier d'être là aussi monté d'un échelon. A lui maintenant de confirmer pour pérenniser sa toute nouvelle promotion.

### La citation du mois

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer »

(Devise de Guillaume de Nassau, dit le taciturne)

On peut rapprocher cette devise d'une autre proverbe qui dit « Fais ce que dois, advienne que pourra ».

Comme quoi il faut une détermination froide et sans faille pour poursuivre des objectifs élevés et construire de grandes choses.

Cette maxime est l'une des préférées de papa.

### Carnets de voyage : Pierre-Hugues nous fait le récit de ses aventures au TIM 91

Le TIM 91 est un grand tournoi européen des 13/14 ans. Il se déroule au centre de Ligue de l'Essonne. C'est un des seuls tournois de cette importance à cette date. Le tournoi comporte des qualifications et un tableau final. Il y a deux sortes de qualifications: les qualifications nationales et les qualifications internationales. Dans les qualifications nationales, il n'y a que des français. Chez les garçons, les classements vont jusqu'à 15/1. Après, dans les qualifications internationales, une bonne quinzaine de français classés 15 plus les meilleurs 15/1 s'opposent à des

## Cap sur les Petits As (Tarbes) via Telford (GB)

Pour préparer les Petits As, Pierre-Hugues et son père Jean-Roch ont choisi de faire le voyage outre-manche pour jouer le Teen Tennis Tournament de Telford près de Birmingham. Ce tournoi anglais, estampillé ETA 1<sup>ère</sup> catégorie, qui se déroulera du 23 au 28 janvier prochain, avait justement été gagné chez les garçons l'an dernier par le futur vainqueur des Petits As, l'australien Andrew Thomas. Après quoi Pierre-Hugues et son coach de papa rallieront directement Tarbes sans repasser par Strasbourg.

La tâche s'annonce très difficile là-bas pour Pierre-Hugues puisqu'une cohorte d'étrangers se bousculent au portillon (50 nations représentées) et qu'il devra lui-même passer par les qualifications

s'il veut accéder au tableau final. Seules 4 places ont en effet été réservées aux français dans ce tableau fort de 64 participants. Et Pierre-Hugues, cette fois-ci n'a pas eu les faveurs des sélectionneurs de la FFT. Malgré son classement à 5/6, malgré son titre officiel de N°2 des 14 ans au regard de son bilan de points au classement, malgré sa 3<sup>ème</sup> place au Grand Prix des Jeunes 2004, malgré son rang d'actuel 2<sup>ème</sup> meilleur français au niveau européen, les responsables lui ont préféré 4 de ses camarades (Belot, Puget, Martinet et Sternbach), dont les récents résultats il est vrai étaient peut-être plus glorieux. S'étant vu refusé le précieux sésame, il lui faudra donc passer dès le samedi 29 par 3 ou 4 tours de qualifications s'il veut se frayer un chemin jusqu'au grand tableau et espérer reprendre le flambeau laissé là-bas par Paul-Henri Mathieu, vainqueur à Tarbes en 1996.

Pour suivre en direct les résultats des Petits As, rendez-vous sur [www.lespetitsas.com](http://www.lespetitsas.com)



avec mon père en 2004

étrangers qui n'ont pas assez de points pour être dans le tableau final. Quand on sait qu'Arnaud Boetsch était lui-même à 15 quand il a gagné la 1<sup>ère</sup> édition du tournoi en 83, on s'aperçoit quand même que le niveau est sacrément monté.

Le tableau final contient 64 joueurs: 8 qualifiés, 8 "wild cards" et 48 entrants directs. Cette année il n'y avait que des européens pour la plupart N°1 ou N°2 de leur pays. Les 8 "wild cards" ont été attribuées aux français, ce qui fait que nous nous sommes retrouvés à 15 dans le tableau final: les 8 "wild cards" plus 7 qualifiés (sur 8) (belle performance!). Les "wild cards" étaient les huit 5/6 qui n'avaient pas assez de points pour être dans le tableau final. Moi, j'étais l'un d'entre eux (même si j'avais pourtant normalement assez de points) et j'ai perdu au 1<sup>er</sup> tour - en faisant beaucoup trop de fautes! - contre la tête de série N°4, le N°1 tchèque qui s'appelle Radim Urbanek et qui ensuite est allé en 1/2 finale du tournoi (il a aussi déjà gagné - paraît-il - le Nike Junior Tour International des - 12 ans). Bref, j'ai mal joué et en plus j'avais pas un super tableau.

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes  
et les cordages



est équipé en  
chaussures  
et textile  
par



# Pierre-Hugues au Centre d'entraînement de Haute-pierre

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE HENRY

*Pierre-Hugues fait partie depuis 3 ans, c'est-à-dire depuis sa création en 2002, du Centre d'Entraînement de Haut Niveau créé au Centre de Ligue de Haute-pierre par la Ligue d'Alsace pour les 12-14 ans. Sachant qu'il reste scolarisé en Allemagne, il suit depuis le commencement un programme allégé et travaille à mi-temps avec le groupe en rejoignant ses camarades l'après-midi pour les séances d'entraînement, dirigées par Nicolas Klingelschmitt et Christophe Henry pour le tennis, et Gilles Most pour le physique. Christophe Henry a accepté à ce propos de répondre à quelques unes de nos questions.*

**Bien que vous le voyez moins fréquemment que les autres durant la semaine, PH reste néanmoins l'élément le plus ancien du groupe. Vous le suivez en effet depuis maintenant 3 ans. Quelle a été son évolution au sein de la structure?**

La 1<sup>ère</sup> année, il était le plus jeune, puisqu'il s'entraînait avec les meilleurs 89/90 alsaciens. Il était donc plutôt tiré vers le haut par les locomotives du groupe : Davy Sum, Quentin Stenger, etc. Depuis 2 ans, c'est le contraire. C'est plutôt lui la locomotive quand il est là. Ça ne lui a pas trop mal réussi, puisqu'il a continué de progresser dans la hiérarchie au niveau français. Par contre, en tant que leader, sa concentration et sa motivation laissent parfois à désirer à l'entraînement. Il a encore des progrès à faire afin de trouver la rigueur nécessaire pour se donner à fond tout au long des séances.

**En plus de cela, tu as, toi personnellement, accompagné Pierre-Hugues sur un certain nombre d'événements importants: par exemple Gradignan et TIM 91 en 2003, Petits Ducs, Open Stanislas et Iteuil en 2004. Peux-tu dire quelques mots sur son comportement dans ce genre de compétition?**

En ce qui me concerne, ça a toujours été un plaisir d'accompagner PH en compétition. Toujours très concerné par ce qu'il fait, il présente déjà une grande autonomie, une attitude presque professionnelle pour aborder ses matches, ce qui est assez exceptionnel pour un jeune de cet âge. Je garde par exemple un bon souvenir de son comportement au tournoi 10 ans de Charleville-Mézières où il avait atteint en décembre 2000 la finale, et plus récemment de son succès à l'Open Stanislas de Nancy ou de sa série de victoires au tournoi d'Iteuil.

Par contre, s'il est toujours très sérieux hors du court, il n'en va pas toujours de même sur le terrain lors des matches. Et ses trous de concentration, ses "jours sans" lui coûtent parfois très cher, comme à Gradignan ou au TIM 91 en 2003. Il est clair



avec Christophe à Gradignan en 2003

qu'il est dans ce domaine encore très perfectible, comme dans son attitude évoquée plus haut à l'entraînement.

**Étant le matin à l'école en Allemagne, il n'a toujours participé chez vous qu'aux séances de l'après-midi. Cela a-t-il posé pour lui des problèmes d'intégration et pour vous des problèmes d'organisation?**

En ce qui concerne la structure régionale, les conditions ne sont pas optimales, puisqu'on ne le voit par exemple au tennis que 2 fois la semaine. Mais en soi, ce n'est pas un gros souci, les autres joueurs étant à chaque fois ravis de jouer avec lui.

**Pré-sélectionné par la ITF pour intégrer un Pôle France (Poitiers ou Boulogne), PH a choisi dès le départ avec ses parents de rester en Alsace et de privilégier au moins temporairement la filière régionale. Comment vois-tu la suite pour lui, en répondant de façon générale et plus spécifiquement peut-être dans le cadre de la structure dont tu as la charge?**

Préserver l'environnement familial paraît être un atout fort chez PH, le fait de suivre sa scolarité en Allemagne sans doute aussi. Les Pôles France ne sont de toutes façons pas la seule voie d'accès pour le haut niveau. Pour le moment, PH semble avoir autour de lui, notamment au TC Strasbourg, la structure qu'il faut pour progresser. Les problèmes peuvent survenir dans 2 ou 3 ans en terme de partenaires d'entraînement ou par rapport à la présence à ses côtés de coaches expérimentés. À mon sens, il faudra peut-être alors, s'il a le niveau suffisant, penser à s'orienter vers l'INSEP pour ne pas enrayer sa progression. En ce qui concerne PH et la structure régionale en 2006, il est peut-être un peu tôt pour répondre. Tout dépendra de l'évolution des autres garçons nés en 91, Dave Hans et Albano Olivetti.

## ActiActu

Début décembre, Pierre-Hugues a du s'adapter à une nouvelle raquette, juste avant son départ pour le TIM 91 à Ste Geneviève des Bois. Technifibre ayant modifié tous ses modèles, il a du passer de la TFeel 315, un cadre 16 montants/18 travers à la TFight 325, un cadre 18 montants/20 travers. Forme, plan de cordage, profilé, tout était différent et, une fois passé l'embellie du « tout nouveau, tout beau », il a fallu trouver les bonnes sensations et s'adapter au nouveau matériel. Ceci explique sans doute une partie des difficultés qu'il a rencontrées à trouver ses marques en compétition et à l'entraînement dans les semaines qui ont suivi. Après des résultats au TIM 91 qui, sans être extraordinaires, ont quand même été honorables (2 matches gagnés, 2 matches perdus en simple, et une bonne performance en double malgré la défaite... voir plus haut), ça a été en effet par la suite, dans les tournois senior de Dieuze et de Souffelweyersheim, le creux de la vague en terme de confiance, de plaisir de jouer et d'efficacité avec 2 défaites au 1er tour contre Clément Gomez (15) et Aurélien Nock (15) sur des matches de très mauvaise facture. Il était temps de changer d'air. Ce qui allait être fait en famille pour les fêtes de fins d'année. Entre temps, Pierre-Hugues, pour les besoins d'un dossier médical à rendre à la FFT dans le cadre du suivi des athlètes de haut niveau avait tout de même dû subir, sur la demande du Dr Kahn, médecin de Ligue, quelques examens aux Hospices Civils de Strasbourg, dont un test d'effort pour une évaluation de sa VO2 max et une échographie cardiaque pour déceler d'éventuelles malformations. R-A-S sinon une amélioration assez sensible de ses performances aérobies sur le vélo, signe d'un mieux encourageant au niveau condition physique. Donc, changement d'air au programme, c'est à partir du 23 décembre que Pierre-Hugues est descendu pour 2 semaines à Draguignan dans le midi chez ses grands-parents, avec retour prévu le week-end du 7-8 janvier puisque les vacances scolaires allemandes, décalées d'une semaine, se prolongeaient jusqu'au 9. Là-bas, guère de trêve au niveau entraînement puisque se profilaient déjà à l'horizon Telford et les Petits As. Mais, en revanche, Pierre-Hugues a pu (re)goûter quotidiennement aux joies du tennis pratiqué en extérieur par des températures de 15-20° et sous un généreux soleil méditerranéen. Vivifiant, n'est-ce pas, en plein hiver! Papa étant même malheureusement terrassé par la grippe en première semaine, c'est J.C. Fracassi, le prof du TC Draguignan, qui a pris fort gentiment en charge l'entraînement de Pierre-Hugues avec celui de sa fille Fanny, née en 90 et classée 2/6, qui se préparait, elle, très sérieusement pour les phases finales de la Coupe de France d'Hiver à Nantes. Et après un petit crochet par le Monte Carlo Country Club pour rencontrer Emmanuel Heussner, alsacien d'origine et nouveau Directeur Technique du tennis monégasque, il a bien fallu se résoudre à remonter vers les frimas de l'hiver strasbourgeois. Là le rythme d'entraînement habituel a repris avec en point de mire, le samedi 22 janvier aux aurores, un envol d'Entzheim pour Birmingham via Bruxelles. Direction Telford. Mais c'est une autre histoire...

*Un reportage plutôt sympa concernant Pierre-Hugues, tourné courant octobre, est passé sur France 3 Alsace le dimanche 2 janvier au soir dans le cadre des actualités régionales. Il a même été relayé au niveau national le mercredi suivant dans le journal des régions. Ne le sachant pas nous-mêmes, nous n'avons pu malheureusement diffuser l'info sur internet pour que chacun d'entre vous allume son poste à ce moment-là. Dommage!*



## FLASH BACK Week-end de rêve avec Guy Forget lors d'un stage Major Technifibre

Sur les courts de l'ASLM Cannes, les 7 et 8 septembre 2002, Pierre-Hugues a vécu un véritable conte de fées.

Imaginez! Avoir 11 ans, être fana de tennis et vivre pendant 2 jours un stage de préparation Coupe Davis, sous la direction de Guy Forget et de Thierry Tulasne qui quelques mois plus tôt, fin 2001, avaient conduit les destinées de l'Equipe de France qui était allée conquérir le saladier d'argent contre les australiens sur herbe à Melbourne.

Major Technifibre, la société organisatrice, l'avait promis. Guy et Thierry l'on fait! Ils se sont occupés des gamins du samedi après-midi au dimanche soir comme si c'étaient de véritables



PH avec Guy Forget et Thierry Tulasne

pros. Exercices, matches, encouragements, corrections techniques, débriefing au sortir du court: tout y était.

L'un des leitmotivs, c'était de garder sur le court la « winner attitude » à la Leyton Hewitt. L'important comme le disaient les 2 coaches, plus que ce qu'on fait, c'est l'esprit avec lequel on le fait. Car c'est le comportement du joueur, sa rigueur, sa motivation, sa concentration, etc., qui font au final la différence. Des mots et des moments qui comptent dans la vie d'un jeune joueur. Et le courant est passé. Pierre-Hugues est rentré emballé. Et il garde bien sûr un souvenir inoubliable de ce stage exceptionnel.

## Carnets de voyage :

Pierre-Hugues au TIM 91 (suite)

Les tournois ETA organisent souvent une consolante pour les perdants du 1<sup>er</sup> tour. Je pense qu'ils font ça pour les étrangers qui viennent de loin. Si tous les perdants veulent faire la consolante, il y a 32 participants. Mais, au TIM 91, 5 ne l'ont pas fait. Nous étions donc 27 au départ. J'ai gagné mes 2 premiers tours 5/3 4/1 et 4/0 4/1 ("short sets") contre un néerlandais, Kevin Nordemeer, et contre un biélorusse, Vladimir Kruk, en jouant plutôt bien. Ensuite, j'ai perdu le vendredi en quart 6/3 6/1, assez serré, en jouant un beau tennis mais en ne "tenant" pas bien le match, contre un suisse super solide, Raphael Hemmeler, avec lequel d'ailleurs je m'amusais drôlement bien les jours précédents puisqu'on était devenu copain hors du court. En tout cas, j'ai pas fait aussi bien que Roger Federer qui avait gagné la consolante en 94.

Dans le tableau final, il y a aussi un tournoi de doubles. Je jouais avec Nathan Martinet, un autre 5/6 qui vient du CBBL. J'ai fait là encore plutôt un bon match, mais nous avons malheureusement perdu 5/3 5/3 contre les polonais Lewicki et Gadomski. A noter que Lewicki, qui avait beaucoup impressionné papa en double, est allé, lui aussi, en 1/2 finale du simple, en battant notamment en quart Sternbach 6/1 6/1.

Sinon, personnellement, je trouve que le niveau du tournoi était très homogène. Il y avait peu d'écart entre la plupart des joueurs et personne ne sortait vraiment du lot. Côté organisation, c'était impeccable. Hôtel, restaurant, navettes, arbitres, terrains d'entraînement, etc., tout y était ou presque. Par exemple, quand je suis arrivé à la gare de l'Est, une navette est venue nous chercher et nous a amenés au club. C'est cool quand on sait que le trajet aller-retour prend au moins 2h quand il n'y a pas d'embouteillages. Le service de restauration était très bien aussi. C'était un buffet avec plats chauds et on pouvait prendre ce qu'on voulait autant qu'on en voulait. Un grand choix nous était proposé : de bonnes

salades, des pâtes, des fruits, ... copieux et très diététique... surtout qu'on avait très faim parce qu'il faisait froid... Par contre, comme il fallait noter les numéros de badge à l'entrée, il y avait souvent la queue. D'ailleurs, là on a vu que les étrangers n'avaient pas vraiment appris les bonnes manières. Ils poussaient ou cherchaient à passer devant.

C'est super en tout cas ce genre de tournoi. Il y a presque tous les meilleurs européens et même si on ne se comprend pas ou qu'on a du mal à se mélanger, on est quand même content de se retrouver (beaucoup des joueurs et joueuses présents avaient par exemple participé aux Petits Princes à Annecy). J'étais content aussi de retrouver les copains des Pôles France et les autres avec lesquels on a l'habitude de se voir sur les gros tournois. Ce que je trouve bien aussi c'est que grâce à mon bilinguisme, je peux communiquer avec les allemands, les suisses, etc. Et c'est pour ça que j'ai hâte de faire un nouveau tournoi ETA pour me mesurer à des étrangers.